

# Pays Lorrain

REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA LORRAINE & DU MUSÉE LORRAIN

118<sup>e</sup> ANNÉE, Vol. 102  
MARS 2021

## ■ Florange

Le site de Bétange, un havre de paix au cœur de la vallée sidérurgique

Le voyageur qui aborde la vallée sidérurgique de la Fensch en venant de Thionville est frappé de traverser, au milieu de l'agitation des villes, un îlot de calme et de verdure. Ce havre de paix est Bétange, malheureusement menacé par le projet de tronçon d'autoroute A31bis.

Cet ensemble qu'est Bétange est constitué d'un parc à l'anglaise de 65 hectares et d'un château encerclé d'une grille de fer de 3,6 km, le tout intégralement inscrit aux Monuments historiques

Historiquement, Bétange se situe sur un territoire très ancien puisque l'origine du nom Bétange (Bettingen) provient des invasions germaniques des III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. Le château actuel a été construit en 1828 par la Comtesse de Serre. C'est en 1834 que son histoire rencontre celle de la

sidérurgie, puisque Victor-François de Wendel rachète Bétange cédé en 1856, à son cousin Théodore de Gargan. Ils sont tous les deux maîtres de forges. Théodore de Gargan fait dessiner le parc avec les différents éléments qui le composent. En 1926, Emmanuel et Marguerite de Mitry s'installent à Bétange. Emmanuel de Mitry est maître de forges comme son oncle Théodore de Gargan et son beau-père François de Wendel. Il fait toute sa carrière, pendant près de cinquante ans, chez « de Wendel et Cie » et reçoit la Légion d'honneur des mains de Robert Schuman. En 1984, à la mort de ses parents, Odette de Mitry reprend les rênes du domaine et c'est aujourd'hui sa famille, Philippe et Fanny Aymer de la Chevalerie, qui, avec leurs enfants, agissent pour continuer à préserver ce patrimoine exceptionnel.

Bétange est ainsi un lieu de famille, intimement liée à l'histoire de la sidérurgie lorraine. Il s'agit aujourd'hui du seul domaine dans la vallée sidérurgique qui appartient encore à des descendants de maîtres de forges depuis près de deux cents ans.

Bétange est aussi intimement liée à l'histoire du territoire et de la Moselle tout particulièrement, dont témoigne la présence de cinq bunkers numérotés de la ligne Maginot dans le parc. En septembre 1939, le Général Freydenberg s'installe à Bétange avec l'État Major du Corps d'Armée colonial et fait construire ces abris. Le 18 juin 1940, quand les Allemands occupent Florange, le Ministère de la Propagande installe à Bétange une école de cadres nazis. Lorsque Florange est libéré le 11 septembre 1944 par les Américains, leurs troupes s'installent à Bétange. Et ce n'est qu'après le passage du Général Patton à Bétange et l'avancée de ses troupes en Allemagne qu'Emmanuel et Marguerite de Mitry peuvent reprendre possession de Bétange.

Bétange est également un poumon vert, qui fait partie d'un corridor écologique entre la forêt domaniale de Florange et la Moselle. Le parc de Bétange est constitué de magnifiques arbres, comme un chêne de 450 ans labellisé « Arbres remarquable ». Bétange abrite aussi une importante biodiversité avec notamment 28 espèces protégées d'oiseaux et plusieurs espèces protégées de chauves-souris dont le Grand Rhinolophe. Une allée de 650 mètres, bordée de 156 marronniers centenaires, permet d'accéder à l'ensemble. Dessinée en même temps que le parc, elle a aussi été récompensée en tant que telle par le « Concours d'allées d'arbres » de l'association Sites & Monuments et a été labellisée « Ensemble arboré remarquable » par l'association A.R.B.R.E.S. Elle est également « Refuge pour les chauves-souris » de la CPEPESC Lorraine.

Le parc et le château de Bétange incarnent encore aujourd'hui cette rencontre harmonieuse entre la nature et le fer. Ils constituent une vitrine remarquable du savoir-faire des sidérurgistes lorrains, à l'image des portails d'entrée du parc, de la grille de clôture, du kiosque en branchages de fonte sur l'un des deux étangs, des balustrades du château ou encore de la statue de la Vierge, également en fonte.

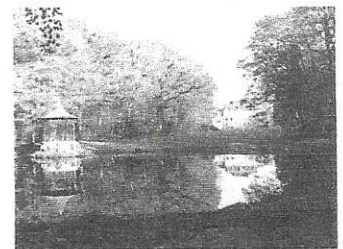
Ce lieu de mémoire collective et poumon vert est actuellement menacé par le projet d'autoroute A31 bis qui aurait des conséquences catastrophiques et irréversibles sur ce patrimoine. Les deux tracés susceptibles d'être retenus (F4 et F10) passent dans le périmètre de protection, à la lisière des habitations de la commune voisine de Terville et impactent directement l'allée des Marronniers. L'un des tracés (F4) coupe également la commune de Florange en deux. Un projet de tunnel sous le parc de Bétange et Florange est à l'étude. Le projet A31bis, qui reprend une

soixante ans, privilégie une nouvelle fois le tout-routier au détriment de solutions alternatives permettant de préserver le cadre de vie des habitants et le patrimoine : un RER entre Nancy et Luxembourg, une écotaxe pour les poids lourds qui traversent la France, le ferroutage déjà adopté par plusieurs voisins européens, le transport fluvial... Il serait également préférable d'attendre la fin de la crise sanitaire pour effectuer des choix qui tiennent compte des nouvelles habitudes, notamment en matière de déplacement (télétravail).

De nombreuses associations patrimoniales (fédération Patrimoine-Environnement, Sites & Monuments, Urgences Patrimoine, Florange Patrimoine et Culture, Vieilles Maisons Françaises, la Demeure historique) et environnementales (LPO Moselle, CPEPESC Lorraine, l'association A.R.B.R.E.S., le Groupe National de Surveillance des Arbres) se mobilisent pour sauvegarder le site. Une association de sauvegarde du site de Bétange vient également d'être lancée afin de davantage sensibiliser le public à la beauté de ce patrimoine.

Toutes les informations sont disponibles sur le site internet [www.chateaubetange.com](http://www.chateaubetange.com)

Fanny Aymer  
de la Chevalerie



■ Bétange, pavillon et château.  
© Fanny Aymer